



## La chronique ovine

### Des luttes d'automne sans herbe

Compte tenu des conditions climatiques, il faut s'attendre à avoir moins d'agneaux au printemps prochain... Afin de limiter cette perte, trier et mettre en lutte les brebis les plus en état est une solution. Cette dernière ne sera adoptée que si elle ne modifie pas l'équilibre et la taille des lots sur l'exploitation. D'une façon générale, des brebis en prise d'état sont plus fertiles que des brebis en perte d'état avec un écart de 7 % sur la durée totale de lutte. Toutefois, cette augmentation de la fertilité est plus sensible sur les brebis maigres (note d'état corporel (NEC) de 2) et en état corporel moyen que sur les femelles dont la note d'état corporel est supérieure ou égale à 3.

#### Des brebis qui ne maigrissent pas



Le manque d'herbe entraîne également une baisse de la prolificité (constat réalisé lors des précédentes sécheresses). Ainsi, selon une récente étude<sup>1</sup>, 1,6 agneau naît en moyenne pour une brebis très maigre à la mise en lutte (NEC < 2) contre 1,9 agneau pour une brebis en bon état (NEC supérieure ou égale à 3). Le taux de prolificité des brebis en bon état est inchangé si ces dernières maintiennent leur état corporel ou l'augmentent au cours de la lutte. Mais attention, elles ne doivent pas maigrir car le nombre d'agneaux nés est alors inférieur de 20 %.

En résumé, choisir les brebis les plus en état lors de l'introduction des béliers reste la meilleure solution. Si elles affichent une note d'état corporel d'au moins 3, inutile de réaliser un flushing.

*<sup>1</sup>Résultats issus d'une étude réalisée avec 3321 brebis de race Mouton Vendéen pour la partie ovine viande (Institut de l'Élevage)*

*Photo semaine 41-18 : le manque d'herbe entraîne une baisse du nombre d'agneaux à naître*

Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/ CIIRPO)  
Bernadette Vignaud (CA 03, INOSYS Réseau d'élevage)